

architectum

MAGAZINE INTERNATIONAL POUR L'ARCHITECTURE TERRE CUITE

38

NOV 2023

DANS CE NUMÉRO

La brique devient durable

Le respect de l'artisanat

Les pierres, une symphonie fantastique

architectum.com


Wienerberger



AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS, L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE DOIT AVOIR UNE APPROCHE HOLISTIQUE

Pour créer un espace où il fait bon vivre pour les générations futures, elle doit toujours être prête à emprunter de nouvelles voies. Seule une culture architecturale éprouvée associée à des solutions modernes et innovantes permettra de créer des bâtiments qui offriront à l'avenir une qualité de vie optimale. Les défis écologiques actuels l'imposent plus que jamais, car ils requièrent une transformation radicale. C'est précisément dans l'architecture que cette mutation doit être accomplie avec intelligence et précaution. En effet, le confort d'habitation et l'accessibilité financière sont des critères tout aussi essentiels que l'écologie et l'efficacité énergétique. Seule cette base permettra à des solutions innovantes de déployer pleinement leurs effets et d'aboutir à un résultat alliant qualité de vie, durabilité et esthétique. Ce dernier numéro d'architectum nous montre comment y parvenir. Parmi les exemples rassemblés figurent quelques travaux sur des bâtiments

classés monuments historiques, comme la réfection du toit de la plus grande église en brique d'Europe à Danzig ou les nouveaux bâtiments sur le site de l'ancienne caserne de Turley à Mannheim. Des concepts et matériaux innovants ont été utilisés dans le respect de l'histoire, de sorte à en préserver le caractère unique tout en créant une qualité entièrement novatrice. Cette approche globale est la condition préalable à une esthétique fonctionnelle et donc à une qualité de vie durable. Laissez-vous inspirer par ces exemples ainsi que par d'autres au cours des pages, parmi lesquelles figurent un ensemble d'immeubles viennois s'épanouissant tels des tournesols hauts en couleur, un musée du cuir et de la chaussure néerlandais en hommage à l'artisanat ou un poulailler qui revit comme maison de campagne au caractère bien affirmé. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la lecture de cette édition !

Heimo Scheuch
PDG de Wienerberger

IMPRESSION EDITÉ PAR Wienerberger AG, 1100 Wien **RÉDACTION EN CHEF** Eva Mayer (Wienerberger AG) **CONCEPTION, RÉDACTION, DESIGN** FORA Strategy & Communications, Schellinggasse 1, 1010 Wien, www.fora-concept.com **PHOTO DE COUVERTURE** Kontraframe **PHOTO DE 4E DE COUVERTURE** Wienerberger B.V. **WIENERBERGER AG**, A-1100 Wien, Wienerbergerplatz 1, T +43 (1) 601 92-0, architectum@wienerberger.com, www.architectum.com

FORMULATION INCLUSIVE Dans l'intérêt de la fluidité du texte et de la facilité de lecture, le présent magazine renonce le plus souvent à une différenciation genrée. Les termes correspondants s'appliquent en principe à tous les sexes, dans un souci d'égalité de traitement.



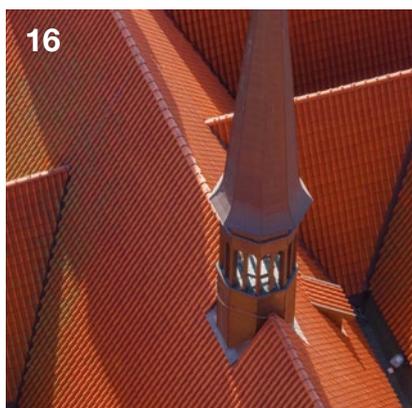
04



10



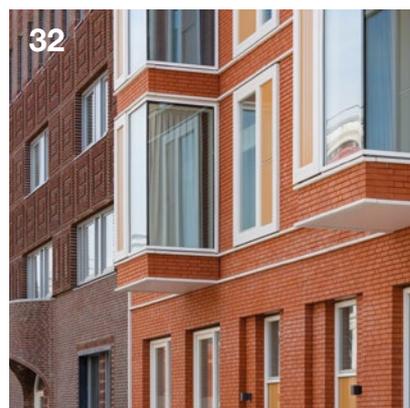
12



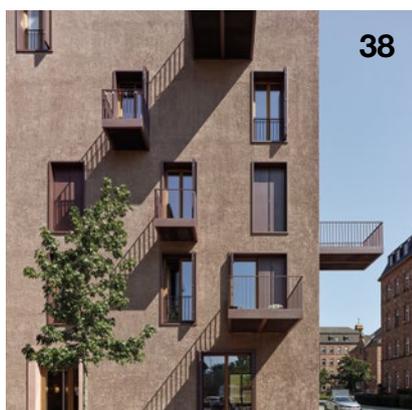
16



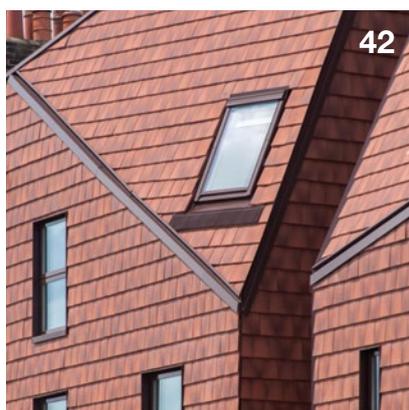
24



32



38



42



44

04 LES FAÇADES SE FONT TOURNESOL, Autriche

10 QUAND CHALEUR RIME AVEC LUMIÈRE, Allemagne

12 LE RESPECT DE L'ARTISANAT, Pays-Bas

16 UNE TOITURE MONUMENTALE MAIS LÉGÈRE, Pologne

20 LA BRIQUE DEVIENT DURABLE, Danemark

24 UNE FERME INTENTION, Allemagne

28 DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ZÉRO, Pays-Bas

32 LES PIERRES, UNE SYMPHONIE FANTASTIQUE, Pays-Bas

38 QUAND L'HISTOIRE FAIT PEAU NEUVE, Allemagne

42 L'ATTRAPE-LUMIÈRE, Grande-Bretagne

44 LA « CINQUIÈME FAÇADE », France

LES FAÇADES SE FONT TOURNESOL

La façade sud de ces bâtiments d'habitation s'étire joyeusement au soleil. Avec les panneaux de façade Argeton couleur jaune soleil, l'architecte Luis Palacios a créé un village bien reconnaissable dans la zone d'extension urbaine « Wildgarten » (jardins sauvages) du douzième arrondissement de Vienne en Autriche. Une discussion sur la dimension humaine et les matériaux innovants.





© Photos : Andreas Hainischer

← Les panneaux de façade Argeton font concurrence au soleil dans le quartier Wildgarten du 12e arrondissement de Vienne en Autriche.

Wildgarten » est une zone d'extension urbaine de Vienne qui a consciemment refusé d'avoir des tailles de bâtiment uniformes. Dans une diversité de maisons XS à XL, le cabinet d'architectes espagnol Arenas Basabe Palacios a récemment créé onze bâtiments d'habitation de 82 unités.

Depuis combien de temps participez-vous à ce projet ?

Luis Palacios : Le projet m'accompagne depuis déjà plus de dix ans, alors que j'étais encore étudiant en architecture. Avec quelques collègues, nous avons participé au concours Europan 10, dans le cadre duquel nous devions élaborer un concept d'habitation innovant pour une future zone d'extension urbaine. Par bonheur, nous avons gagné le concours et avons été invités à établir le schéma directeur. Notre cabinet d'architectes est né plus tard de l'équipe de ce projet.

→ Face au soleil : les façades jaunes des maisons tournesol regardent vers le sud. Comme les tournesols, elles tendent leurs visages vers le soleil.

↓ Vue sur la verdure : de la cuisine et de la salle à manger, on a vue surtout sur la verdure. Pour les espaces verts de Wildgarten, une attention particulière a été apportée aux espaces communs sans clôtures.



Comment s'est déroulé le processus du schéma directeur ?

Luis Palacios : Le processus complet a duré de nombreuses années. Le projet s'est d'abord appelé « Gartenhof » (jardin de cour), puis « Gartenstadt 2.0 » (ville-jardin 2.0), ensuite « The Commons » (les communs) et enfin « Wildgarten » (jardins sauvages). Après avoir gagné l'Europan 10 avec notre proposition, nous avons élaboré un processus de création à la manière d'un jeu. Nous avons défini un jeu de société avec ses règles, puis, avec des acteurs de la ville, des groupes de constructeurs, des citoyens et des experts de différents domaines de la planification urbaine, nous avons élaboré des scénarios, sur la façon dont une zone d'habitation pouvait être conçue de manière démocratique. Nous avons calculé des modèles et mené de nombreux ateliers. Le jeu servait d'outil pour faire comprendre aux participants les besoins d'une ville. Parfois, il y a des différences très importantes, même des contradictions, dans certains souhaits, mais avec ce jeu de société, nous avons pu élaborer des scénarios proches de la réalité et esquisser une ville démocratique.

Cela veut dire que vous aviez déjà pré-défini les lieux de constructions que vous avez pu concevoir plus tard ?

Luis Palacios : Oui, tout à fait. En 2010, nous avons commencé à travailler sur le schéma directeur par lequel nous avons créé une matrice de jardin sur laquelle les bâtiments devaient s'orienter. En 2017, nous avons été invités à tester notre propre matrice en tant qu'architectes.

Comment peut-on se représenter cette matrice ?

Luis Palacios : En fait, ça fonctionne comme un échiquier de jardins sur lequel les ingénieurs peuvent ensuite jouer. Chaque bâtiment devait avoir un jardin au sud. C'était un point fixe de la planification, les bâtiments derrière pouvaient être conçus librement. Nos maisons tournesol suivent ce plan : les pièces à la lumière du jour comme la cuisine et la salle à manger sont orientées au sud vers les espaces verts, et les chambres et les pièces humides au nord. Les ingénieurs ne se sont pas tous tenus aux directives, >



© Photos: Andreas Hatenscher



↑ Un mélange organique croissant de maisons aux styles différents devrait voir le jour sur l'échiquier de la ville « Wildgarten ». Cette diversité réjouit l'architecte et planificateur en chef Luis Palacios.

Les panneaux de façade en terre cuite se distinguent non seulement par couleur puissante, mais aussi par leur texture marquante qui, selon la position du soleil au cours de la journée, se transforme légèrement.

Luis Palacios, architecte



> mais c'est aussi ce qui fait la beauté des choses ! Cela s'associe bien aux jardins familiaux voisins. Cette architecture a vu le jour de manière tout aussi fluide dans une matrice de jardins plus ou moins homogène.

En plus de la matrice de jardins, vous avez également défini un système de différentes tailles : les maisons n'ont pas toutes le même volume, mais se déclinent de XS à XL.

Luis Palacios : C'est exact. Une ville démocratique a besoin de maisons de tailles différentes pour diverses possibilités d'investissement. Avec des maisons de différentes tailles, nous avons pu créer une belle transition entre les grands projets de logements sociaux et les petites maisons des jardins familiaux voisins.

Les maisons rayonnent d'un jaune clair, reflètent le soleil et créent une atmosphère générale très agréable. Comment la décision a-t-elle été prise pour les matériaux ?

Luis Palacios : Les façades jaunes renforcent l'idée de la matrice de jardins. Les maisons tournesol sont tournées vers le soleil, comme des tournesols. Les bâtiments sont abstraits et blancs, mais l'orientation au sud vers les jardins est renforcée par une façade d'un jaune brillant. Les terrasses aussi sont tournées vers le sud. Afin de donner une certaine matérialité, nous avons choisi le bardage Argeton. Ces bardeaux de façade en terre cuite nous ont non seulement convaincus par la puissance de leur couleur, mais aussi par leur texture marquante qui, selon la position du soleil au cours de la journée, se transforme légèrement.

Sous la façade, nous avons utilisé la brique auto-isolante Porothersm. Quelles expériences avez-vous faites avec ?

Luis Palacios : De très bonnes ! Une maçonnerie en brique intégrant une isolation thermique complète n'est pas commune en Espagne. Normalement, nous construisons des murs de brique entre des colonnes de béton qui sont isolés séparément. Avec la Porothersm 38 W i Plan, il a été possible de travailler plus vite et plus proprement, car c'est une brique de structure garnie de laine minérale pour des murs extérieurs d'une épaisseur de 38 cm sans isolation supplé-



mentaire. Le produit et le système forment une solution murale innovante et durable qui a prouvé, dans la pratique, être plus efficace que d'autres solutions. Pour les habitants de ces maisons, la brique crée également un climat ambiant très agréable.

Après tant d'années à travailler sur « Wildgarten », à quel point êtes-vous satisfait de la zone et des maisons qui y ont vu le jour ?

Luis Palacios : Nous visitons le chantier chaque année et sommes très satisfaits du résultat. Le « Wildgarten » est quelque chose de très spécial. La dimension humaine est respectée, les diverses tailles et les espaces verts entre les maisons créent des espaces communs, ce qu'on appelle également « bien communal » ou « Communs » : les gens utilisent les espaces extérieurs sans clôtures. C'est une zone sans voiture qui est bien reliée à la ville et où les gens se déplacent librement. Les voisins qui vivent là sont très satisfaits, tout comme les maîtres d'ouvrage, la municipalité, les ingénieurs et tous ceux qui ont participé au projet. Cette année, pour mes 40 ans, j'ai invité des membres de ma famille à Vienne afin de leur montrer nos projets et ils ont été subjugués par la façon dont les espaces libres seront utilisés conjointement par tant de gens. En Espagne, une telle atmosphère communautaire dans des zones résidentielles, ça n'existe pas vraiment, c'est comme un conte de fées pour nous. 🇪🇸

↑ Les maisons tournesol n'ont pas obtenu ce nom pour rien : il n'y a pas que le côté jaune des maisons qui est tourné vers le soleil, les terrasses sont également dirigées au sud.

DONNÉES & FAITS

Nom du projet
Maisons tournesol, Vienne, Autriche

Architecture
Arenas Basabe Palacios

Maître d'ouvrage
ARE (Austrian Real Estate Development GmbH)

Produits utilisés
Mur : Porothersm 38 W.i Plan, Porothersm SBZ; façade : panneaux de façade Argeton

Année de livraison
2020



QUAND CHALEUR RIME AVEC LUMIÈRE

Le maître d'ouvrage désirait un puissant bâtiment neuf, un lieu pour des bureaux modernes, mettant nettement l'accent sur la durabilité. Dans le même temps, le nouveau siège de la fondation Unionhilfswerk Berlin devait rester modeste. Le défi a été relevé avec un concept low-tech durable.

Le cabinet berlinois Baumschlager Eberle Architekten devait réunir plusieurs exigences en un même lieu. Il en est né un bâtiment en brique de qualité avec un besoin en énergie primaire global de seulement 62,1 kWh/m²a. Cela a été possible en utilisant les bons matériaux de construction et avec un concept low-tech, car les systèmes technologiques pour l'optimisation de l'énergie des bâtiments est souvent pensée à trop court terme : « Les systèmes technologiques sont

chers, demandent beaucoup de maintenance, augmentent les coûts du cycle de vie et ont eux-mêmes des besoins en énergie élevés, » explique Gerd Jäger, co-fondateur et PDG de Baumschlager Eberle Architekten Berlin. Ainsi, la nouvelle construction du bureau de l'Unionhilfswerk utilise les lois de la physique et s'en sort avec le moins de technologie possible en offrant un grand confort et les meilleures conditions ambiantes. La masse thermique de l'enveloppe du bâti-

DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Unionhilfswerk Berlin,
Allemagne

Architecture

Baumschlager Eberle
Architekten Berlin

Maître d'ouvrage

Stiftung Unionhilfswerk
Berlin

Produits utilisés

Poroton-S10-42,5-MiWo,
Poroton-WDF-120-P,
Poroton-WDF-80-P

Année de livraison

2021

↖ La chaleur accumulée dans les murs et le toit peut être redistribuée dans l'espace intérieur pendant un maximum de trois mois.

→ Des connexions spatiales créent des halls vitrés en quinconce, ce qui constitue l'élément central du bâtiment.

ment en briques Poroton fortement isolante joue ici un rôle important.

ABSORBER ET RESTITUER DE LA CHALEUR

Avec la façade ajourée ordonnée, les formats de fenêtre verticaux et les encadrements qui rappellent les bâtiments berlinois de l'époque fondatrice, le bâtiment administratif est établi depuis 2021 dans le quartier Tempelhof de Berlin. Pour le concept de chauffage et de refroidissement de l'immeuble de bureau sur cinq étages, les architectes ont utilisé la masse d'accumulation thermique des murs extérieurs ainsi que des dalles d'étage et ont optimisé la part de vitrages afin de réduire les déperditions thermiques. Les fenêtres, affleurant en interne la façade extérieure, seront à l'ombre en été quand le soleil est à son zénith, grâce à des intrados bas. Ainsi peut-on faire presque entièrement l'impasse sur une protection solaire à l'extérieur. Le refroidissement nocturne sera utilisé par le biais de halls vitrés. Le bâtiment ne devra être chauffé ou rafraîchi que quelques jours dans l'année. « La capacité de stockage des

© Photos : Ulrich Schwarz, Berlin



↑ Afin d'apporter le plus de lumière possible dans les bureaux, malgré l'ombrage, les intrados latéraux des fenêtres sont en biais.



briques peut aller jusqu'à trois mois. Si le mur peut encore absorber de la chaleur en fin d'automne, cela suffit jusqu'en février, » explique Gerd Jäger. Si besoin, il est possible d'allumer un chauffage au sol alimenté par une pompe à chaleur réversible connectée à une installation photovoltaïque.

UNE FORTE PRÉSENCE DANS LE QUARTIER

Pour des raisons d'inertie, une brique Poroton de 42,5 cm garnie de laine minérale a été utilisée pour la construction du mur auto-isolant. Afin d'augmenter encore plus l'isolation, les architectes ont complété la construction avec la brique Poroton-WDF remplie de perlite. En somme, un mur d'une épaisseur de 59 cm a vu le jour, avec un coefficient U total de 0,15 W/(m²K). Cette forme compacte et efficace permet d'offrir un grand confort et les meilleures conditions ambiantes à l'intérieur du bâtiment. « Nous avons là un bâtiment qui incarne l'attitude de la fondation et lui donne de la visibilité. Elle renforce la présence de l'Unionhilfswerk dans le quartier et, grâce à l'architecture, donne un accent urbain, » dit Gerd Jäger. ◀

LE RESPECT DE L'ARTISANAT

Le nouveau musée de la chaussure et du cuir dans le quartier Schoenenkwartier de la ville de Waalwijk s'empare de l'histoire du lieu et la fait voyager du passé vers l'avenir grâce à des briques Wasserstrich moulée main.

Le tannage du cuir et la confection de chaussures sont étroitement liés à l'histoire de Waalwijk. Les initiateurs du musée du cuir et de la chaussure ont longtemps cherché un endroit où ils pourraient exposer durablement les pièces de cette histoire vivante. Pour cela, ils ont fini par trouver « l'ensemble Raadhuis » sur Raadhuisplein. Le complexe de bâtiments sur place est consi-

déré depuis toujours comme le centre de l'industrie du cuir et de la chaussure, il devait maintenant trouver son achèvement avec son propre musée du cuir. Avec la rénovation des bâtiments existants et l'ouverture du musée de la chaussure, le quartier a également été rebaptisé fort à propos « Schoenenkwartier », ce qui signifie « quartier de la chaussure » en français.





↑ Une palette réduite de matériaux et de couleurs crée une certaine subtilité qui met les pièces exposées en avant par rapport à l'architecture.

← Le nouveau bâtiment s'intègre aux édifices historiques en briques rouges déjà existants. De grandes fenêtres permettent de voir les monuments historiques voisins.

NICHÉ DANS UN ENSEMBLE HISTORIQUE

Civic Architects a trouvé des édifices existants : un ensemble de bâtiments en briques rouges de l'architecte néerlandais Alexander Kropholler datant de 1930. C'était un représentant de ce qu'on appelle le « style historique » et il ne lésinait pas sur les détails et ornements sophistiqués. En 1980 furent ajoutées des ailes en forme de bâtiments rectangulaires de trois étages et en 2020, le travail de Civic Architects a commencé. L'objectif des architectes était d'utiliser au mieux les bâtiments existants : « Nous voulions mettre le moins possible au rebut, » explique l'architecte Gert Kwekkeboom >

Les briques plus petites restent un élément bien reconnaissable de la façade et ne se noient absolument pas dans le tableau d'ensemble.

Gert Kwekkeboom, Civic Architects

> de Civic Architects. Les murs en béton des années quatre-vingt ont été démontés jusqu'à l'ossature et remplis de briques. De grandes ouvertures circulaires transpercent les murs et permettent de jeter un œil dans les salles d'exposition. « L'atmosphère était très importante pour nous : espaces en plein air, axes de vue et respect de ce qui existait déjà, » disent les architectes.

DES COMBINAISONS DE COULEURS DOUCES ET FORTES À LA FOIS

Les briques Wasserstrich moulées à la main Terca Menton et Terca Verda ont été utilisées sur les murs pour donner une image chaleureuse, conjointement aux éléments existants. « Nous voulions créer un jeu de tons doux et chauds associés avec ce qui était déjà là, » explique Gert Kwekkeboom. Afin de ne pas enlever de force au puissant rouge des bâtiments existants, les architectes ont choisi des nuances un peu plus douces. « La brique utilisée ici est grise et légèrement sableuse, » explique Kwekkeboom. Les briques sont également un peu plus petites que ce qui existait déjà. Ils ont posé les briques selon la technique de l'appareillage flamand : une succession en alternance de briques plus courtes et plus longues crée alors un motif rythmique. Des joints de maçonnerie dans la même couleur que le mur complètent la maçonnerie en brique. À la fin des travaux, les

architectes sont très satisfaits du choix des briques : « Les briques plus petites restent un élément bien reconnaissable de la façade et ne se noient absolument pas dans le tableau d'ensemble. » ◀

DONNÉES & FAITS

Nom du projet
Schoenenkwartier, Waalwijk,
Pays-Bas

Architecture
Civic Architects

Maître d'ouvrage
Commune de Waalwijk

Produits utilisés
Terca Menton HV BNF,
Terca Menton HV WF et
Terca Verda HV WF

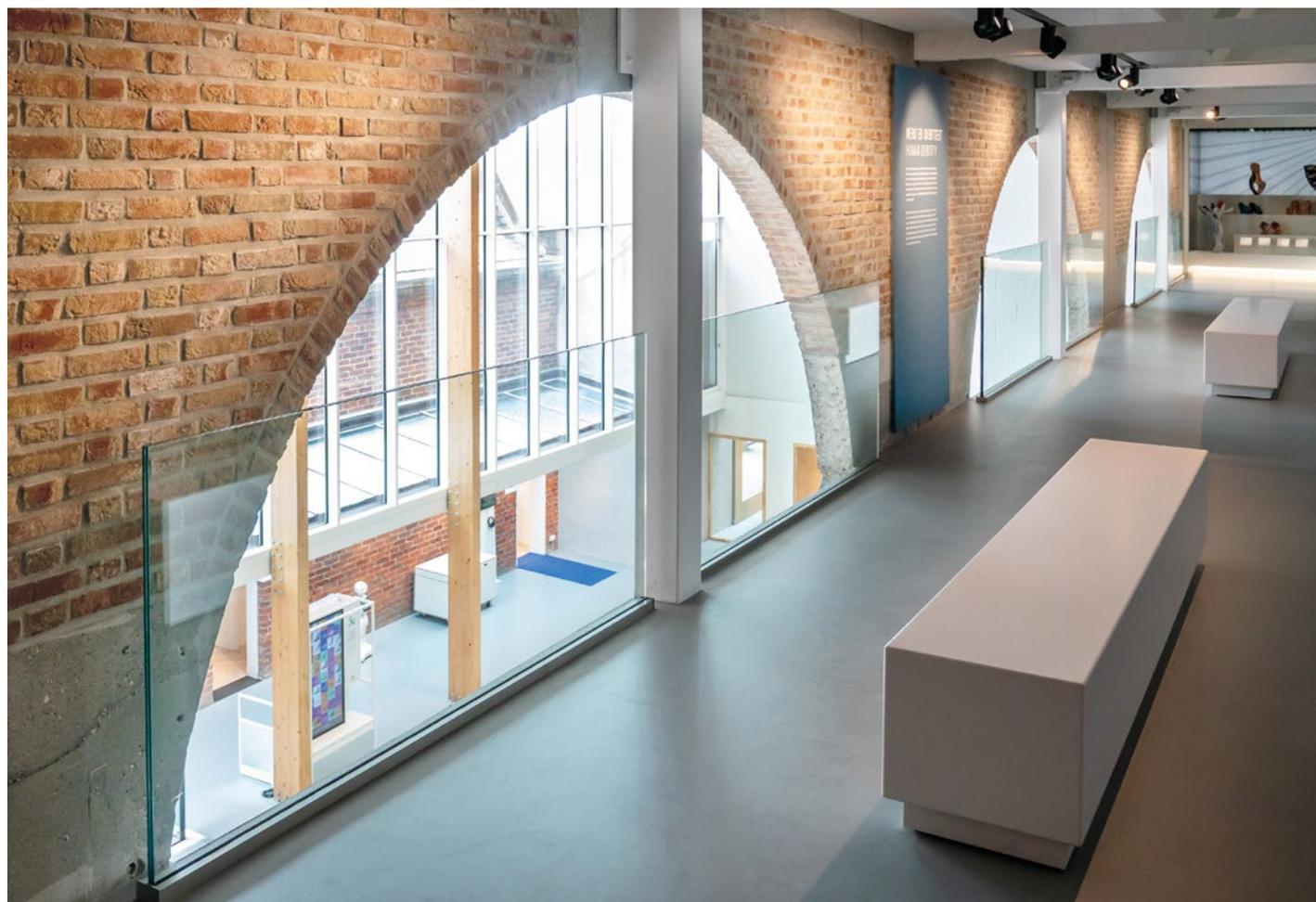
Année de livraison
2022

© Photos : Wienerberger B.V.



↙ Un jeu de formes et de couleurs : les grandes ouvertures circulaires transpercent les murs et permettent de jeter un œil dans les salles d'exposition.

↓ Civic Architects a extirpé de leur sommeil des bâtiments en briques rouges historiques et créé des axes de vue. Ainsi, les douces nuances des briques Terca se sont harmonisées avec le rouge puissant des bâtiments existants.



← Artisanat à tous les étages : le musée ne se contente pas de présenter des pièces artisanales, des détails artisanaux ont même pu être intégrés à la maçonnerie avec talent.

UNE TOITURE MONUMENTALE MAIS LÉGÈRE





C'est un monument : la basilique de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie de Dantzig en Pologne est la plus grande église en brique d'Europe et sa toiture vient d'être refaite.

Des milliers de personnes intéressées font chaque année le pèlerinage vers Dantzig en Pologne afin de voir par eux-mêmes l'église Sainte-Marie dans toute sa splendeur et tout son volume. Depuis que le toit a été entièrement refait et que sa structure porteuse a été consolidée, l'impressionnant toit en tuiles peut à nouveau être admiré depuis la tour de l'église. La première pierre de la plus grande basilique en brique d'Europe a été posée en 1343. La construction durera 159 ans, jusqu'à la pose de la dernière tuile en 1502. Aujourd'hui, l'église-halle s'étend sur 100 mètres de long, se compose de trois nefs et trois transepts, ainsi que d'un système de faîtages complexe. Pas moins de 26 colonnes supportent la voûte massive, qui est également entourée de 31 chapelles. Sept tours décorent l'édifice religieux, dont un clocher massif qui s'élève à environ 50 mètres au-dessus du toit.

RÉNOVATION DE TOITURE HISTORIQUE

En 2015, des chercheurs de l'université technique de Dantzig ont mené une analyse dont le résultat a montré que le toit autant que la structure porteuse en acier étaient en mauvais état et ne répondaient plus aux normes de résistance au vent et à la neige. De même, les éléments en terre cuite de la toiture et de la couverture étaient trop abîmés pour pouvoir être réparés. Il n'était ainsi pas seulement nécessaire de remplacer le toit, mais aussi >

← Plusieurs transepts et nefs parallèles confèrent une image monumentale à la basilique de Dantzig. L'église-halle est la plus grande église en brique d'Europe.

> de soulager nettement sa structure. Pendant la rénovation générale de l'église, le toit et les tuiles ont été entièrement déposés et remplacés par de nouveaux éléments. Avec un toit d'une surface de 7052 m², près de 100 000 tuiles ont été posées.

DES TUILES PLUS LÉGÈRES POUR UN ÉDIFICE CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE

Sur la toiture, on a utilisé la tuile creuse Koramic E28 qui, grâce à son façonnage, est parfaitement adaptée aux monuments historiques. La tuile Koramic E28 crée presque la même esthétique qu'un recouvrement

en tuiles canal historique, cependant sans l'ajout de mortier entre les deux tuiles imbriquées de type « Moine » et « Nonne », car elles sont déjà combinées à la production. Ainsi, la tuile n'est pas seulement moins exigeante en entretien, mais aussi bien plus légère que son équivalent historique : pendant la rénovation, le poids du toit a pu être réduit de 40 %, ce qui équivaut à plus de 500 tonnes. L'imposante toiture est entièrement visible depuis la plateforme d'observation de la tour principale et le sera encore pour des décennies et des siècles, grâce à sa rénovation de la toiture. ◀



DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Toit de la basilique de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, Gdańsk, Pologne

Maître d'ouvrage

Église Sainte-Marie de Dantzig

Produit utilisé

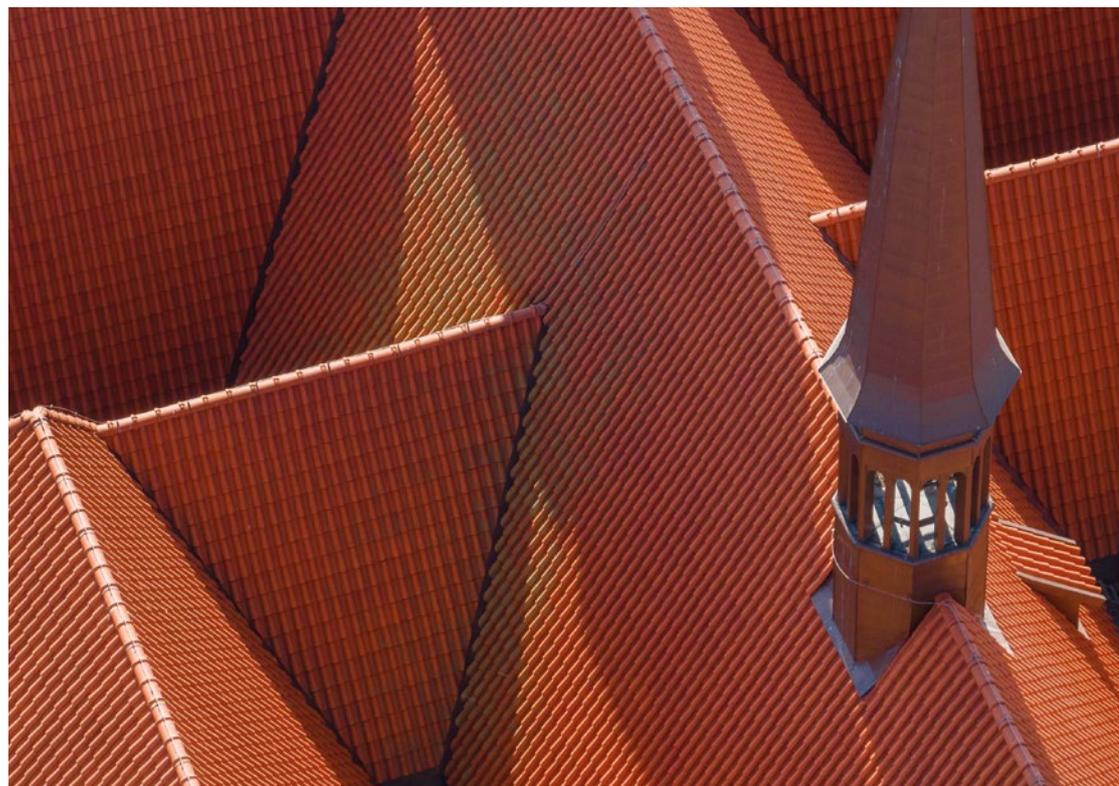
tuile Koramic E28

Achèvement de l'église

2020

Achèvement du toit

2018



↑ Lors de la rénovation générale de l'église, la structure porteuse a été entièrement reconstruite et le nouveau toit a été recouvert de 97 300 briques Koramic E28. Ainsi, le poids du toit a pu être réduit de 40 %.

← Une vue époustouflante : depuis la plateforme d'observation de la tour principale, on n'a pas seulement vue sur la ville de Dantzig et ses environs, mais aussi sur une toiture en rouge naturel d'environ 7000 m².

Grâce à l'utilisation de la tuile monastère Koramic E28 caractéristique, l'église Sainte-Marie de Dantzig s'intègre parfaitement dans l'image rouge rayonnante de la ville.

LA BRIQUE DEVIENT DURABLE

Sur le front du port de Copenhague, le pavillon en brique « Bricks in Common » montre, dans le cadre de l'année de la capitale UNESCO pour l'architecture, comment la durabilité des bâtiments en brique a changé et comment elle devrait changer à l'avenir.



© Photos : Kontraframe



Quand on pense au Danemark, on pense sûrement directement aux bâtiments en briques rouges qui font le charme des villes du pays scandinave. En 2023, Copenhague a été choisie comme capitale mondiale UNESCO de l'architecture. La brique comme matériau de construction est au centre de la tradition de construction danoise.

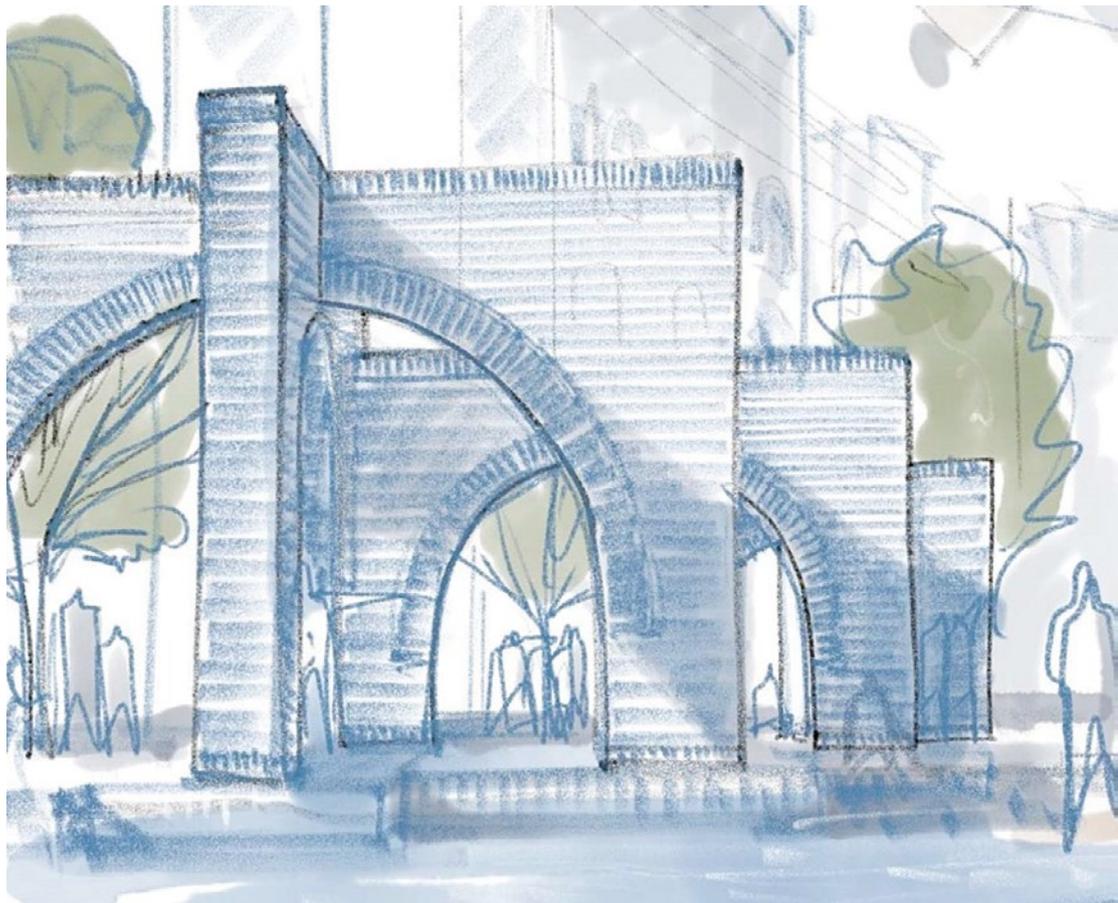
FAIRE ENTRER LA BRIQUE DANS LE FUTUR

« Les briques ont joué un rôle central dans la construction de la prospérité danoise et sont une part importante de notre patrimoine architectural, explique Nanna Flintholm, archi-

tecte et partenaire du bureau danois AART Architects. La brique est un matériau de construction avec de nombreux avantages : c'est un matériau robuste et durable qui vieillit gracieusement et peut être recyclé si les bonnes conditions sont réunies. Les briques sont cependant aussi un défi, car leur fabrication est, entre autres, très gourmande en ressources. Pour faire entrer la brique dans l'avenir, il faut innover et repenser le matériau en insistant sur les points suivants : émissions carbone, consommation de ressources et recyclage. »

Afin d'attirer l'attention sur ce développement nécessaire dans le secteur de >

↑ Le pavillon « Bricks in Common » présente sa vision d'une construction durable à l'avenir. Il a été initié par la chambre des architectes danoise et le congrès mondial des architectes de l'UIA 2023.





← La plus grande voûte se compose de la série de briques de façade LESS réduisant les émissions de CO₂ d'Egersund, cuites au gaz bio. 70 % sont des briques recyclées.

↗ Avec ses trois voûtes croisées, le pavillon en brique souligne et démontre ce qui est nécessaire pour faire entrer la brique dans un avenir plus durable.

> la construction, AART a ébauché, avec Egersund Wienerberger et d'autres partenaires du bâtiment, un pavillon sur le front portuaire de Copenhague. « Bricks in Common », tel est le nom du projet qui thématise les paradoxes de la brique, en plaçant d'une part au centre ce matériau de construction traditionnel et, d'autre part, en étudiant les aspects permettant de faire entrer la brique dans les constructions du futur de façon écologique.

L'ÉVOLUTION DE LA BRIQUE

Le pavillon se compose de trois voûtes croisées de tailles différentes en briques Wienerberger-Egersund qui, malgré la différence de taille, ont toutes à peu près la même empreinte carbone d'une tonne. Ce qui est décisif ici, c'est aussi bien le pourcentage de matériau recyclé que le combustible et le type de brique. La plus petite voûte a été construite avec des briques traditionnelles, massives, cuites au gaz classique. La voûte moyenne représente le présent et se compose de briques écologiques et durable sur le marché : les briques durables LESS de Wienerberger cuites au gaz bio et constituées à 30 % de briques recyclées. Ainsi, la voûte moyenne réduit les émissions de 50 % par m² par rapport à la plus petite voûte et montre ainsi ce qui est déjà possible aujourd'hui. Pour la plus grande voûte, la réduction des émissions carbone est de 75 % au mètre carré par rapport à la petite voûte. Cette voûte a été fabriquée avec 70 % de briques recyclées et du gaz bio, représentant ainsi un aperçu de l'objectif d'ici 2030. ◀

DONNÉES & FAITS

Nom du projet
Pavillon de l'UIA à Copenhague

Architecture
AART Architekten

Maître d'ouvrage
ville de Copenhague

Produit utilisé
briques de façade
série LESS

Année de livraison
2023

↓ Cette maison, près de Münster, était jadis un poulailler. Aujourd'hui, elle est métamorphosée.



UNE FERME INTENTION

Dans la région allemande du Münsterland, un ancien poulailler a été transformé en maison de campagne au caractère fort : traditionnelle, durable et avec un maximum de rayonnement chaleureux.

Dans le Münsterland, au nord de l'Allemagne, là où jadis des poulets ont profité de la vie à la campagne, c'est maintenant un couple de maîtres d'ouvrage qui se réjouit des étendues de champs et d'une maison de style traditionnel-moderne réunissant sous un même toit la durabilité, la tradition artisanale et l'utilisation d'énergies renouvelables. Le point de départ de ce projet particulier était un ancien poulailler de 35 mètres de long sans sol consolidé que les architectes Anja et Jochen Engelshove >





↑ Selon l'art traditionnel historique de la région de Münster, les briques sont directement travaillées avec un lissage des joints, pas après.

Au cœur de la région du Münsterland, un ancien poulailler connaît une nouvelle jeunesse comme maison de campagne au caractère bien trempé, avec une façade extérieure en brique se distinguant non seulement par son esthétique, mais également par la tradition qu'elle porte en elle.

DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Refuge de campagne dans le Münsterland

Architecture

Engelshove Bau GmbH

Maître d'ouvrage

privé

Produit utilisé

brique Terca moulée main aux nuances rouges avec de la chaux blanche

Année de livraison

2022

> ont transformé en refuge de campagne pour plusieurs générations.

TRADITION VISIBLE

En plus de la rénovation et de l'intégration des éléments existants, la conservation du style de maison de campagne de la région du Münsterland était aussi un critère important. Pour cela, on a commencé par vérifier la portance du sol et la possibilité de réutiliser le matériau existant. 50 % de la charpente originale a été conservée : le palier intermédiaire d'origine a été retiré de la charpente et les poutres ont été restaurées. Elles

donnent aujourd'hui son caractère spécial à la pièce ouverte réunissant le salon, la salle à manger et la cuisine. La transformation générale a mis l'accent sur la durabilité des matériaux, la tradition des métiers régionale et les énergies renouvelables. Une pompe à chaleur géothermique a ainsi été installée pour l'approvisionnement en énergie durable. Grâce au nouveau concept énergétique, les ouvertures existantes ont pu être agrandies, amenant un surcroît de lumière naturelle à l'intérieur.

NOUVELLE INTERPRÉTATION RUSTIQUE

Pour se conformer au style, une façade en brique a été installée, sur les souhaits des maîtres d'ouvrage, avec un aspect le plus naturel et chaud possible. « Ici, nous voulions sciemment remplacer les briques aux dimensions égales par d'autres qui mettent en avant l'irrégularité de leur fabrication avec une grande part d'artisanat » explique Jochen Engelshove.

Le choix du produit s'est porté sur les briques Terca moulées main, aux nuances rouges avec de la chaux blanche, qui mettent en lumière le caractère original de la maison de façon particulièrement intense et authentique. Avec leur aspect rustique, les briques moulées à main rayonnent d'une chaleur et d'un naturel particuliers, bien reconnaissables et durables pour des générations à venir. Aussi individuelle que chacune de ces briques, la technique avec laquelle elles sont posées est également unique. Selon l'art traditionnel historique de la région de Münster, les briques sont directement travaillées avec un lissage des joints, ce qui n'est pas fait a posteriori comme c'est souvent le cas. Le résultat est clair du point de vue esthétique. Ainsi, la maison de campagne lumineuse est emblématique d'une construction durable ainsi que de la réinterprétation de la culture de construction historique. ◀



◀ Dans le refuge de campagne dans le Münsterland, l'élégance extérieure embrasse le confort intérieur, un lieu de détente dans le style maison de campagne.

L'électricité vient du toit : ces bâtiments d'habitation promettent qu'avec un besoin énergétique moyen, il n'y aura pas besoin d'acheter de l'électricité.





DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ZÉRO

22 nouveaux immeubles d'habitation apporteront une joie durable dans le village néerlandais d'Ameide : les maisons innovantes créent simplement elles-mêmes l'énergie nécessaire.

Esthétique traditionnelle en briques et énergie renouvelable venant du toit : dans le village néerlandais d'Ameide, ce projet d'habitation d'une couleur sable claire et chaude dépasse tous les objectifs d'efficacité. Depuis 2021, les Pays-Bas imposent la norme dite BENG pour les constructions neuves. Cela signifie que les bâtiments doivent amener le besoin en énergie provenant de l'extérieur à « presque zéro ». Les 22 nouvelles résidences d'Ameide dépassent déjà largement ces exigences : elles n'utilisent pas de combustible fossile, sont bien isolées et équipées d'une pompe à chaleur. Un système de récupération de chaleur chauffe les maisons et les panneaux photovoltaïques Wevolt X-Roof sur le toit produisent l'électricité nécessaire. L'approche « zéro au compteur » promet qu'avec une consommation d'énergie moyenne, il n'y aura pas besoin de plus d'électricité que ce que le toit peut créer lui-même.

ÉLECTRICITÉ SOLAIRE SANS IRRITATIONS

Les toits sont entièrement recouverts de panneaux photovoltaïques Wevolt X-Roof qui ont une certaine particularité : de loin, ils ne sont plus reconnaissables en tant que tels et s'intègrent harmonieusement aux toits. À l'aide des panneaux photovoltaïques Wevolt X-Roof, les toits deviennent en effet eux-mêmes des centrales électriques solaires. >



↑ La façade en ClickBrick Pure a l'aspect d'une maçonnerie traditionnelle avec jointure classique, mais se compose de briques de façade posées à sec. Cela permet une pose rapide et propre, tout en facilitant d'éventuelles réparations.

DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Tuinhof Ameide, Pays-Bas

Architecture

Hans Been Architecten BNA

Maître d'ouvrage

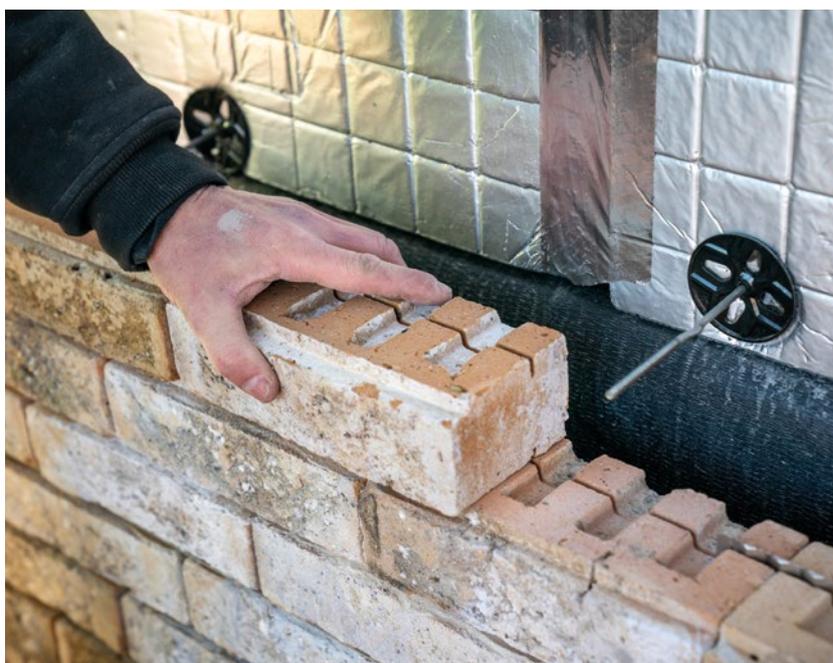
Commune de
Vijfheerenlanden

Produits utilisés

Façade : Terca ClickBrick
Marziale HV,
toit : Wevolt X-Roof

Année de livraison

2023





> Bien que les panneaux photovoltaïques créent une surface continue, leur remplacement individuel est néanmoins possible en cas de dommages. Au niveau de la couleur, les toits modernes se différencient à peine des maisons voisines à la toiture anthracite : les panneaux solaires sombres brillent d'un gris bleu au soleil et contrastent ainsi joliment avec la façade en briques claires.

MATÉRIAUX INNOVANTS

Pour la façade, la brique de façade ClickBrick Pure a été utilisée, pour conférer un aspect ordonné et robuste. Bien qu'elle soit posée à sec et ne nécessite pas de mortier, elle

ressemble à une maçonnerie à joints traditionnels. Les accents blancs et bruns de la Terca ClickBrick Marziale HV alternent sur un fond jaune, des points plus foncés amènent des nuances diversifiées sur la maçonnerie. ClickBrick Pure est un système de montage à sec, recyclable et réutilisable qui a reçu le certificat argent Cradle to Cradle. Le chef de projet Peter Holl de Reuvers Ontwikkeling & Bouw, l'entreprise de construction phare, résume très bien cela : « L'utilisation de la Terca ClickBrick Pure et des panneaux photovoltaïques Wevolt X-Roof passaient à la perfection pour la mise en œuvre de ce projet durable. »

↑ Avec Wevolt X-Roof, la toiture est continue sans surimposition de panneaux solaires. Il en résulte un aspect esthétique, plus simple qu'avec les systèmes traditionnels, tant pour l'installation que pour l'entretien.

→ Encorbellements, saillies, renforcements, motifs et couleurs : dans le nouveau quartier Leidsche Rijn à Utrecht, aucune façade ne se ressemble.



LES PIERRES, UNE SYMPHONIE FANTASTIQUE

Deux cabinets d'architectes ont uni leurs idées de l'harmonie urbaine dans ce bloc d'habitations et ont créé une façade sans égal. Le bon nom : Sinfonia.



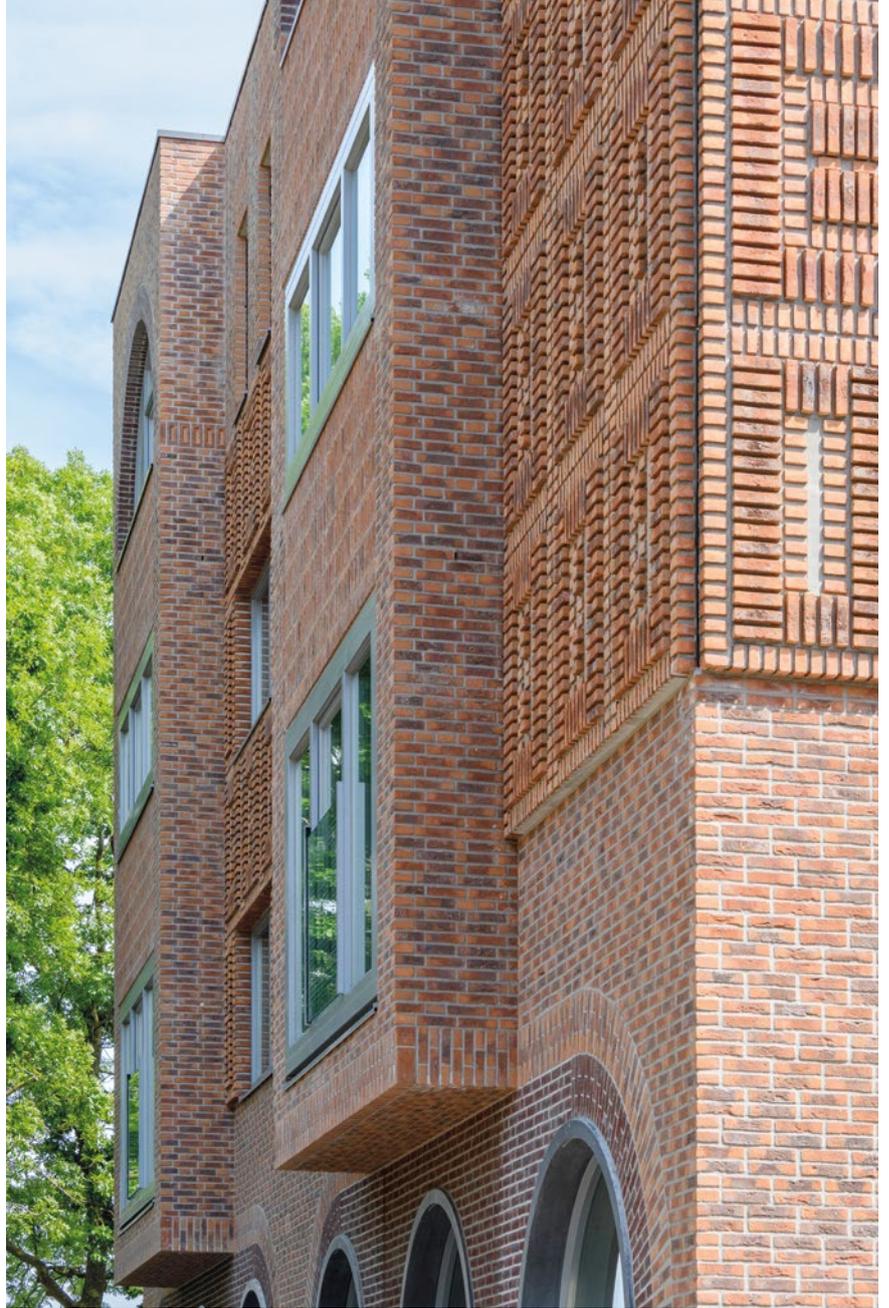
Ici, on a immortalisé l'amour de la brique : dans une zone d'extension urbaine à Utrecht, deux architectes ont pu réaliser deux blocs d'habitations diversifiés dont l'aspect de la façade est tout sauf uniforme et qui portent le nom adéquat de Sinfonia. La symphonie colorée en briques polychromes a vu le jour sur les planches à dessin de Mar-

lies Rohmer Architecture & Urbanism et de Marta Meijer de Dok architects. Les deux architectes ont travaillé ensemble pendant cinq ans sur les deux blocs d'habitations et ont uni leurs idées pour créer un ensemble harmonieux de mouvement, d'urbanité et de plasticité. >



Nous avons travaillé nos façades avec rythme et proportion, mais aussi avec de puissantes couleurs. Ainsi avons-nous pu obtenir notre caractère unique.

Marta Meijer, Dok architects



← La diversité des façades veut exprimer l'urbanité de la ville et vise à rendre heureux les passants et les habitants.

> JEU DE COULEUR DE LA LUMIÈRE

Les résidences unissent une succession de saillies et de renforcements, de petits balcons, de façades colorées, de hautes entrées, de pans de mur galbés et de riches détails. Il y a en tout 50 logements dans les maisons individuelles, jumelles et triples. « Nous avons travaillé nos façades avec rythme et proportion, mais aussi avec des couleurs intenses. Ainsi avons-nous pu ob-

tenir notre caractère unique, » explique Marta Meijer de Dok architects. Un harmonieux concept chromatique tempère la diversité ornementale : d'intenses nuances rouges, brunes et jaunes rayonnent sur les façades de Sinfonia. De plus, l'ensemble a été travaillé avec des joints de couleurs et d'épaisseurs différentes : Marta Meijer a coloré les joints de la couleur de la pierre, Marlies Rohmer a travaillé avec des joints gris. >



↑ La recherche de la brique parfaite a porté ses fruits : avec leur diversité de couleurs, les briques des 50 logements d'habitation s'intègrent parfaitement à la vie urbaine tout en créant de la constance.

→ Les architectes ont créé les maisons uniques, jumelles et triples avec un amour particulier des détails, tout en laissant la brique sur le devant de la scène.

DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Woonblokken Sinfonia,
Utrecht, Pays-Bas

Architecture

Marlies Rohmer Architecture
& Urbanism et Marta Meijer
Dok architects

Maître d'ouvrage

Van Wanrooij Bouw &
Ontwikkeling

Produits utilisés

Façade : Veldbrons Gesinterd HV WF, Navarra HV WF, Blauwrood Genuanceerd HV WF, EF et Teunisbloem WS WF ;
pavé : Ravenna DF

Année de livraison

2021/2022



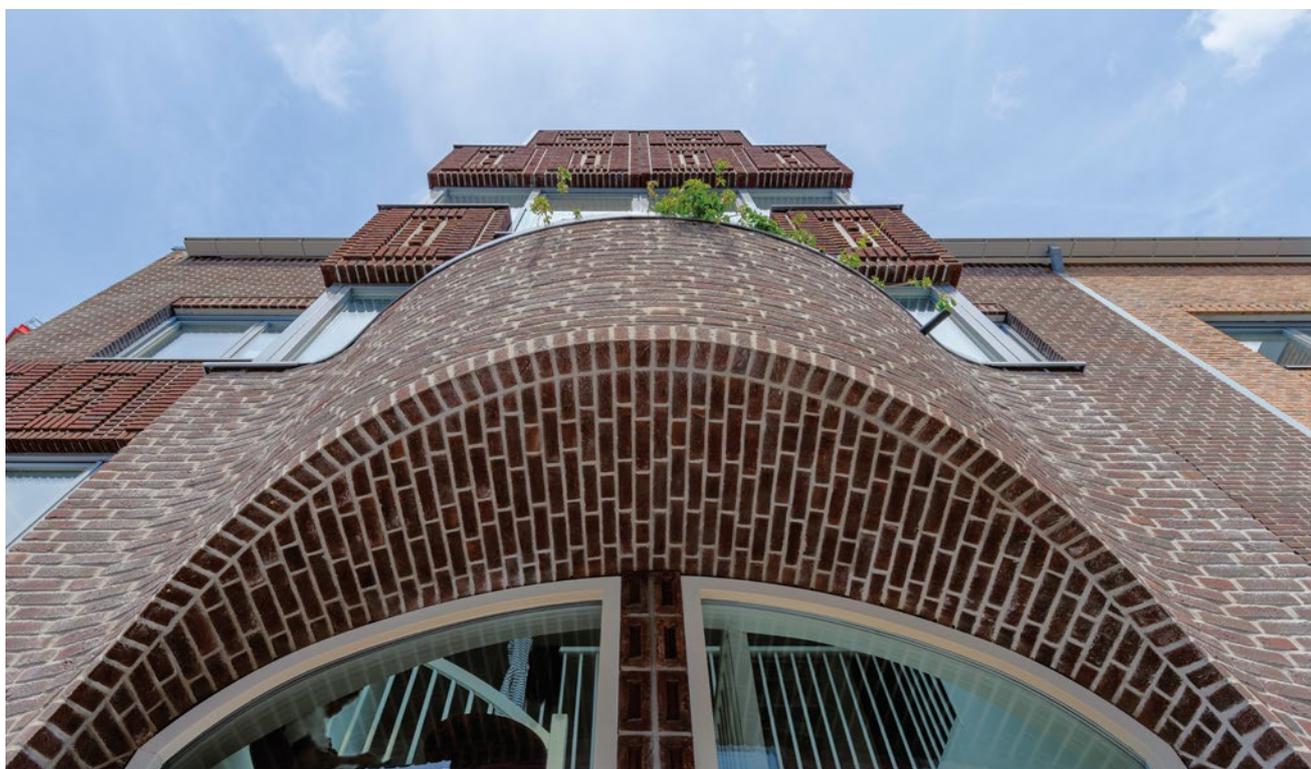


← Même dans les plus petits détails, on a fait attention à souligner encore une fois la diversité du monde des couleurs. Pour ce projet, il n'y a pas que les briques de parement qui viennent de Wienerberger, les pavés en terre cuite aussi.

> À LA RECHERCHE DE LA PERFECTION

La décision pour le choix des briques n'a pas surgi du néant : « Nous avons passé beaucoup de temps à chercher la brique parfaite et pas seulement du point de vue esthétique, mais également du point de vue de la fabrication » explique Marlies Rohmer. À l'aide de plaques d'échantillons et d'une caisse remplie de briques, le choix s'est finalement arrêté sur la brique de façade Terca dans des couleurs en harmonie. Marc Beurskens, directeur commercial d'Aberson, a également participé à la décision : « Ce qui était génial, c'était que les assortiments de briques choisis allaient bien ensemble. De plus, dans la

qualité choisie, des formats anglais étaient également disponibles, ce qui s'adaptait idéalement à l'esthétique de la maçonnerie. » Pour ce projet, en plus des briques de parement, les pavés en terre cuite viennent également de Wienerberger. La brique de pavage Ravanna en format épais crée un calme solidaire devant la façade si diversifiée. Marta Meijer, architecte chez Dok architects, est entièrement satisfaite de Sinfonia : « Le côté joyeux des bâtiments me plaît beaucoup. Ça vous fait quelque chose. On voit que les bâtiments d'habitation prennent vie par la diversité. » ■



QUAND L'HISTOIRE FAIT PEAU NEUVE

Métamorphose du site Turley de Mannheim : sur le terrain des anciennes casernes, un quartier d'habitation moderne a vu le jour. Ces quatre nouveaux bâtiments créent un délicat contraste avec ceux qui existaient déjà.



La ville ne s'agrandit pas toujours à sa périphérie : la zone urbaine de réserve opérationnelle, à présent désaffectée, offre à la ville de la place pour des besoins d'espaces modernes, tel le site Turley, vieux de 120 ans, dans la ville allemande de Mannheim : autrefois caserne à l'époque impériale, il a servi de base militaire à l'armée américaine jusqu'en 2007 sous le nom de Turley Barracks. Depuis 2012, la zone de douze hectares est transformée en zone résidentielle. L'architecte Max Dudler a obtenu la commande consistant à élaborer trois bâtiments d'habitation et une garderie sur environ 5000 m². L'architecte a pris un des bâtiments de la caserne classés monument historique comme créateur d'identité et élément marquant : il a positionné en conséquence les nouveaux bâtiments monolithiques épurés pour créer un ensemble urbain avec une place publique vivante. Cette dernière est un peu surélevée et devrait servir de point social central pour les habitants.

LA SYMBIOSE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU

L'architecte Max Dudler ne voulait pas seulement intégrer les éléments préexistants, mais également les mettre en scène avec l'architecture moderne : « La réussite du transfert d'un bâtiment séculaire dans le présent permet d'obtenir une architecture moderne et intemporelle. » Aussi bien les nouveaux bâtiments que la place publique en résultant sont imprégnés de la tension entre ancien et nouveau. Les bâtiments d'habitation comprennent 19 appartements, allant jusqu'aux cinq pièces. Sur les façades lisses, des balcons épurés >

← Du grès dur rouge poli de la vallée du Neckar marque le bâtiment existant et décore le soubassement de la place du quartier.



↑ Un crépi léger minéral brun clair et les châssis en acier des ouvertures des fenêtres et balcons créent une connexion avec la fin du XIXe siècle et le bâtiment existant.



DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Ancienne caserne de
Mannheim, Allemagne

Architecture

Max Dudler GmbH, Berlin

Maître d'ouvrage

Sebastian Wipfler, Wipfler
Turley Immobilien GmbH &
Co. AG

Produit utilisé

Poroton S10-MW

Année de livraison

2021

> en acier ressortent plus ou moins et permettent une interprétation des constructions en acier industrielles. Ainsi, selon la taille de l'appartement, on a des espaces en plein air de différentes tailles qui peuvent être vus comme des ponts entre les nouveaux bâtiments et les éléments historiques.

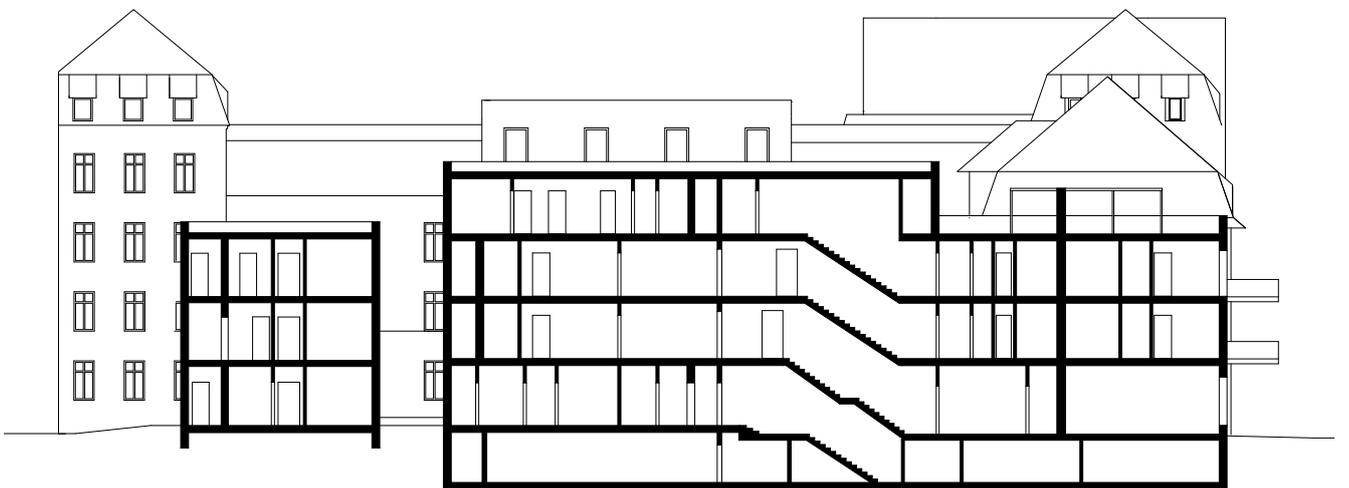
MASSIFS ET ESTHÉTIQUES

Conformément aux méthodes de construction du XIXe siècle, époque de construction des bâtiments existants, les nouveaux bâtiments seront également construits en dur. Ainsi, pour les nouveaux bâtiments, le choix s'est porté sur la brique Poroton S10-MW intégrant une isolation en laine de roche qui, avec une épaisseur de mur de 36,5 cm, répond aux exigences d'efficacité énergétique, de statique, d'insonorisation et de protection

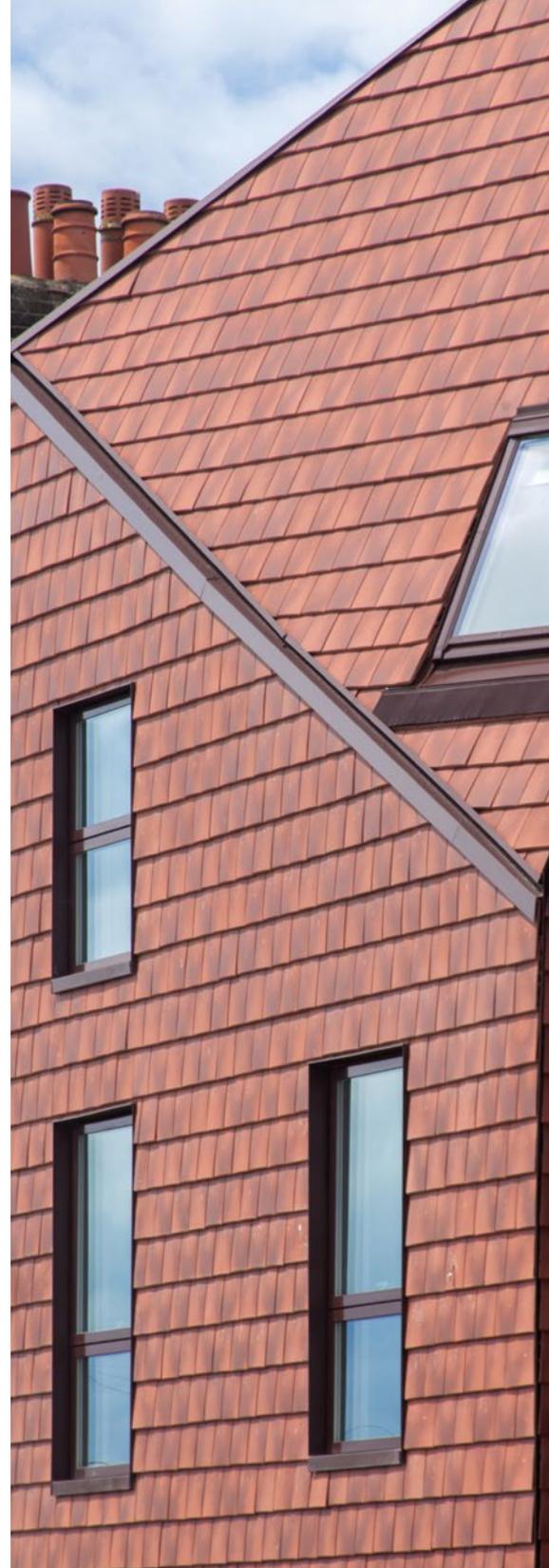
incendie. Un crépi léger minéral et la coloration neutre en brun clair ont complété l'esthétique minimaliste, les châssis et volets pliants en acier devant les fenêtres et les balcons conservent la palette de couleurs et le thème de la fin du XIXe siècle. Un détail esthétique crée une autre connexion évidente : l'ancien bâtiment de la caserne se compose de grès dur rouge poli de la vallée du Neckar que l'on retrouve dans le soubassement des nouveaux bâtiments et dans le pavage de la place du quartier. ◀

→ Un design épuré, un langage structurel clair et une esthétique minimaliste imprègnent les nouveaux bâtiments. On retrouve sous la façade des murs massifs en brique dotés d'un isolant en laine de roche qui ne nécessitent donc pas de couche isolante supplémentaire.





© Photos : Steian Müller, Berlin



DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Kaolin Court, London,
Royaume-Uni

Architecture

Stolon Studio

Maître d'ouvrage

House of Tuesday

Produits utilisés

toit et façade : Sandtoft
2020 Flanders ;
Pavé : Baggeridge Blue
Dragfaced Square Edged
Cobbles

Année de livraison

2020



↖ Les faitages inclinés ont été calculés avec des modèles selon la position du soleil, pour donner le plus de soleil possible dans la cour tout au long de l'année.

↑ La forme inhabituelle du toit a demandé un coloris plus discret, c'est pourquoi le même matériau a été choisi pour la façade et pour le toit.

← Les logements combinent des sanctuaires privés avec des espaces intérieurs et extérieurs communs.

L'ATTRAPE-LUMIÈRE

Produit naturel, la tuile s'intègre idéalement dans un environnement végétalisé. Un projet s'est développé sur cette base à Lewisham, un quartier calme de Londres, avec une cour intérieure accessible à la communauté.

De l'extérieur, on ne peut que deviner l'idylle : une cour intérieure verte est le centre d'un projet d'habitation qui fait attention à l'interaction sociale et à la meilleure qualité de matériaux. À la demande d'une petite société de logement, des habitations de grande qualité à des prix abordables devaient voir le jour. De plus, les ingénieures de Stolon Studio se sont penchées sur l'efficacité énergétique, la biodiversité et la vie en commun. Les cours intérieures devraient être à la fois un lieu de rencontre, mais aussi de retrait, pour les habitants. Des plantes et des bassins assument la fonction de délimitation, les clôtures seront évitées. La pandémie a prouvé que ce concept s'est avéré juste : le projet a été investi juste avant le premier confinement de 2020 et ses habitants ont profité des espaces verts utilisables en commun devant leur porte.

VALEURS EXTERNES ET INTERNES

Le rapport direct avec la nature était particulièrement important pour les ingénieurs. Ils ont ainsi tenu compte des aspects de la biodiversité pour la création du paysage. Des potagers, des pelouses, des étangs maçonnés et un pavage continu en briques créent un jardin aux multiples facettes. La cour intérieure reste cachée aux regards extérieurs et les passants remarquent d'abord les toitures. Les toits sont inclinés de façon atypique, car

adaptés à la position du soleil. Des modèles ont permis de calculer l'incidence de la lumière afin que la cour intérieure puisse être éclairée au maximum toute l'année. Malgré la géométrie inhabituelle, les ingénieurs ont pu obtenir une image homogène en choisissant la même tuile pour le toit et la façade.

TAILLÉE SUR MESURE

Une tuile pour presque toutes les surfaces d'un bâtiment : la tuile en terre cuite Sandtoft 2020 dans la nuance rouge Flanders structure la façade par ses irrégularités naturelles. De plus, elle est adaptée à diverses inclinaisons de toit et peut, parfois réalisée sur mesure, suivre aussi les géométries de bâtiment les plus insolites. Le choix s'est porté sur cette tuile en terre cuite, car elle fait ressortir au mieux la forme sculpturale du bâtiment et permet d'avoir une lumière esthétique dans tout le complexe. Même les jours maussades, une lumière claire et chaude se reflète sur les surfaces en tuile dans les cours et les pièces intérieures. Pour la cour, les ingénieurs ont choisi un pavé en terre cuite de couleur sombre avec une structure naturellement patinée : le pavé en terre cuite carré Baggeridge Blue Dragfaced Square Edges d'une couleur bleu-gris donne l'effet rustique recherché et reproduit la structure naturelle du toit et de la façade. 

LA « CINQUIÈME FAÇADE »

Au cœur du quartier Cité Jardin, la ville du Plessis-Robinson souhaitait une zone résidentielle de style européen : des bâtiments d'habitation inspirés de l'architecture historique de la Belle Époque.

Non loin du centre de Paris, dans la commune du Plessis-Robinson, une zone résidentielle jouant avec le style européen a vu le jour. Un habitat moderne dans une architecture historique, tel était l'objectif de la commune. Cette mission, a été confié à l'architecte Manuel Silva et son cabinet SUPD'AD. Comme champ d'action, un terrain avec un trou d'environ six mètres de profondeur qu'il a intégré dès le début dans la conception.

RETOUR À L'ÂGE D'OR

La fosse du terrain représente aujourd'hui la grande mare centrale. Tout autour, Manuel Silva a ordonné douze bâtiments d'habitation qui abritent 502 appartements en tout, dont 38 logements sociaux. Côté rue, l'architecte a suivi le souhait du maître d'ou-



vrage et a planté une suite de façades axées esthétiquement sur le style des capitales européennes. On y trouve des références aux canaux d'Amsterdam, des inspirations de la Grand-Place de Bruxelles, des associations avec le néo-classicisme de Rome et les marchés de Lisbonne. Dans l'ensemble, cela devait donner l'impression de déambuler >

↓ Le charme opulent de la Belle Époque a été expressément souhaité par la ville et l'architecte Manuel Silva a donné à chaque toit un style propre avec une riche palette de couleurs et de décorations.





Les formes pointues,
les hautes voûtes
et les toits assortis
du Plessis-Robinson
nous emmènent dans
un autre temps :
la Belle Époque.



← Lisbonne, Bruxelles, Rome ou Amsterdam : cette rue au Plessis-Robinson s'inspire des styles européens.

→ La tuile en terre cuite Koramic Vauban 2 Droite en trois couleurs crée un ensemble apaisant et crée une harmonie entre les styles des bâtiments.



> dans la Belle Époque, volontiers considérée avec nostalgie surtout en France. Pendant l'âge d'or de 1870 jusqu'à la Première Guerre mondiale se rencontraient l'historicisme et l'Art Nouveau, l'industrialisation et les formes romantiques. Cette époque devait être clairement évoquée dans le projet.

HARMONIE SUR LA CINQUIÈME FAÇADE

Manuel Silva comprend le toit comme la cinquième façade d'un bâtiment qui mérite un esthétisme tout aussi précieux que les surfaces verticales. Il a opté pour les tuiles en terre cuite Koramic Vauban 2 Droite qu'il a présentées sur des plaques d'échantillon. « Comme le maître d'ouvrage donne de l'importance à la qualité, il a tout de suite été d'accord avec le choix de la terre cuite, » souligne Manuel Silva. Doté de nombreuses fenêtres de toit, encorbellements et lucarnes, le toit offre une diversité esthétique qui devait être regroupée dans une matérialité commune. Du point de vue technique, recouvrir les nombreuses saillies et découpes de façon fluide et esthétique constituait un certain défi, mais cette difficulté-là a également pu être résolue : « Les tuiles en terre cuite devaient être orientées parfaitement d'une façade à l'autre, mais il a fallu aussi faire par-

ticulièrement attention aux fenêtres de toit. » Pour la couleur, il a choisi trois nuances, rouge, brun et ardoise, qui devaient baliser et réunir l'ensemble des 7000 m² de toiture. Les tuiles relient certes les bâtiments d'habitation entre eux, mais elles donnent également à chaque maison son propre toit par la séparation de couleurs. ◀

DONNÉES & FAITS

Nom du projet

Plessis Capitales, Plessis-Robinson, France

Architecture

SUPD'AD

Maître d'ouvrage

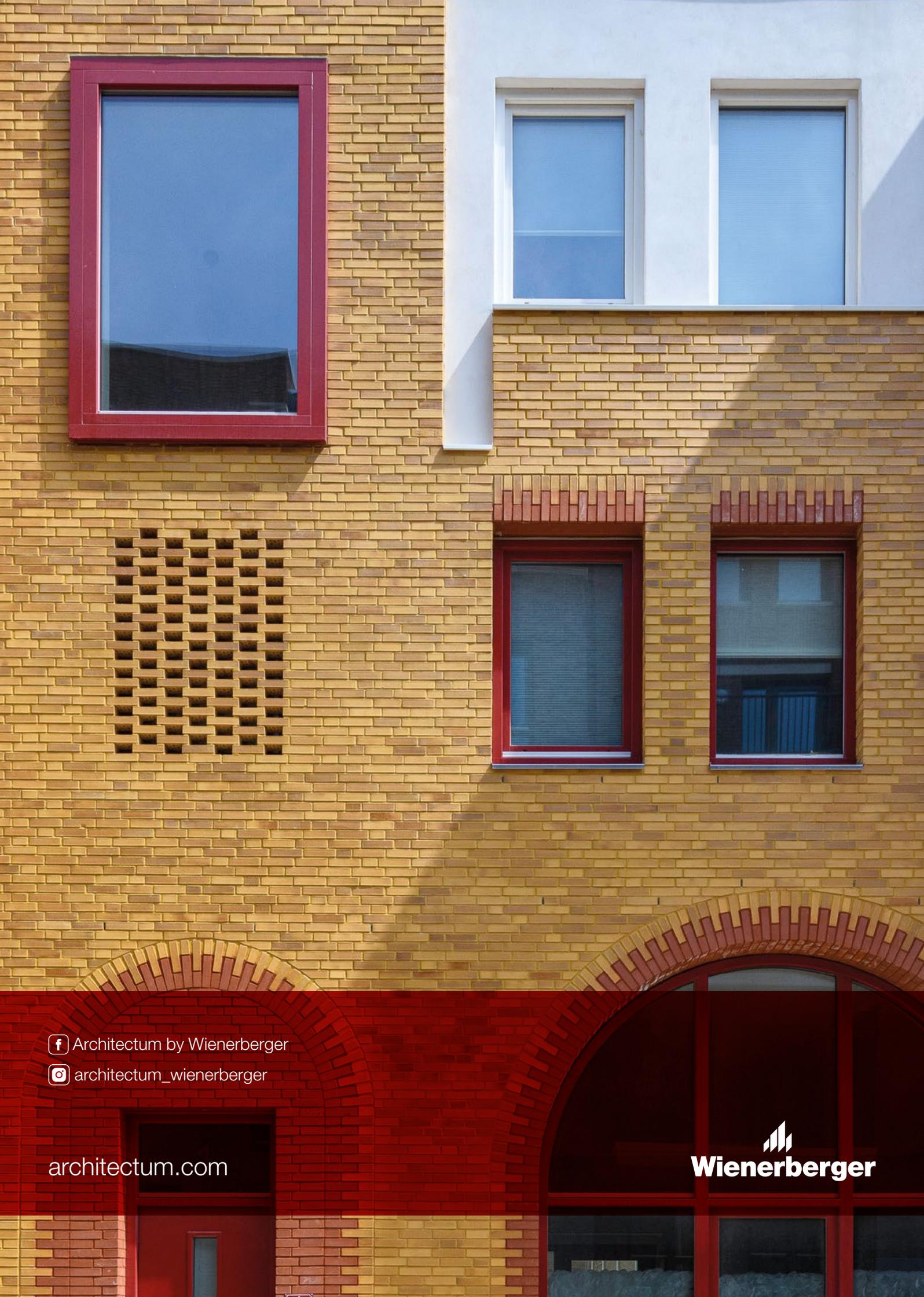
PRIM'ARTE et VILL'ALBA in Paris (75)

Produit utilisé

Koramic Vauban 2 Droite en rouge, brun et ardoise

Année de livraison

2019



 Architectum by Wienerberger

 architectum_wienerberger

architectum.com


Wienerberger